

« Sur une tombe, je parle à celui qui est là »

Après une carrière dans l'industrie, Michaël Labarre, 41 ans, a changé de vie. Il s'est installé dans le Centre Bretagne pour créer sa société d'entretien et de fleurissement des tombes.

L'entreprise

« C'est un changement de vie qui en a surpris plus d'un ! La mort, c'est toujours un peu tabou. » Michaël Labarre a 41 ans. Il s'est installé avec sa compagne à Priziac, en Centre Bretagne. Et cela fait une semaine qu'il a lancé sa société. Son rayon ? Le nettoyage, le fleurissement et l'entretien... des tombes. On le retrouve à l'entrée du cimetière du Faouët.

Et c'est au milieu des sépultures qu'il évoque ce changement de vie. « Je travaillais dans l'industrie du béton, en Vendée. J'ai voulu changer de voie et j'ai passé mon diplôme de conseiller funéraire et maître de cérémonie. » Mais le travail dans une entreprise de pompes funèbres le déçoit. « Je voulais quelque chose de plus apaisé. »

À la chasse aux tombes remarquables

De là à passer sa vie au cimetière... « J'aime me promener dans les cimetières. Avec ma compagne, nous faisons de la généalogie funéraire. On repère les tombes remarquables. Dans chaque tombe, chaque caveau, il y a une histoire et c'est passionnant d'en remonter le fil pour que les morts ne tombent pas dans l'oubli. » Le couple a d'ailleurs permis de sauver, il y a peu, la tombe remarquable d'un ingénieur maritime et chevalier de la Légion d'Honneur, Édouard-Marie Goudot, au cimetière de Carnel, à Lorient. « J'ai également redécouvert la tombe d'un chanoine missionnaire en Haïti, à Priziac. Ici, au Faouët, il y a la tombe d'un ancien marin, survivant de l'éruption de la Montagne Pelée, en Martinique, en 1902. »

Un intérêt pour les défunts et leurs histoires l'a décidé à se lancer. « Je me suis franchisé avec L'Entretien du Souvenir. Je suis le seul franchisé de Bretagne. »

« De l'huile de coude »

Nettoyage de la tombe, fleurissement, il faut compter 130 € pour un seul passage, mais on peut aussi souscrire des abonnements pour 70 € par mois.

« On peut passer jusqu'à deux heures sur une tombe, c'est de l'huile de coude. » Mais Michaël a le sentiment de rendre un vrai service. « Il y a des obligations d'entretien des sépultures dans le règlement des cimetières. Mais on sait que cela peut être compliqué quand les familles sont loin ou les personnes trop âgées pour se déplacer. » Le métier est passionnant : « Souvent, quand les familles nous appellent, elles en profitent pour parler de leur proche. On entre dans une histoire. Quand je suis sur une tombe, il m'arrive de parler à celui qui est là. C'est aussi respecter sa mémoire. »

Car pour Michaël, un cimetière est aussi un lieu de vie. « C'est un endroit propice à la réflexion. En Bretagne, on reste très attaché à la mémoire des morts mais cela peut aller de pair avec certaines superstitions. Moi je m'épanouis dans ce métier. » Un métier évidemment très prenant à la Toussaint. « Je me lance tout juste, j'ai déjà des devis. Mais je sais que c'est une période très importante, tout comme à Pâques. »

Marie CAROF-GADEL.

Infos sur m.labarre@entretien-du-souvenir.fr ou au 06 66 57 14 13.



À 41 ans, Michaël Labarre a lancé son entreprise d'entretien et de nettoyage de tombes.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

« Ceux qui font appel à moi sont des gens qui vivent loin ou qui sont en maison de retraite et ne peuvent pas entretenir eux-mêmes la tombe de leur proche. Il m'appelle, je vais sur place pour voir ce qu'il y a à faire et je fais un devis. »

Mickaël Labarre, franchisé L'Entretien du Souvenir